

J.P. Courand 11e B.

Titel Live.

Historiens.

- 1) César 100-44 2) Salluste 87-34 3) Tite Live 59-16 apr.
4) Tacite 55-119 apr.

Poètes.

- 1) Cicéron (avocat) 106-43 av. 2) Lucrèce 98-55
3) Virgile 70-19. 4) Horace 65-8 av. 5) Ovide 43-16

Satires

Ennius, Lucilius, Horace, Juvénal 57-130.

Sulce est pleripere in loco.

No dem Examen kann en sech eng gutt
u' strecken.

Bataille de Trasimène.

- III (1) Après des pertes affreuses d'hommes et de bêtes de somme, Hannibal se dégagena enfin des marais et il établit son camp sur la première place sèche; par le rapport des explorateurs dont il s'était fait précéder, il savait que l'armée romaine se trouvait autour des murs d'Arretium.
- (2) Ensuite il cherchoit à se renseigner sur les plans et l'état d'esprit du consul, la situation des régions et les chemins, les facilités pour faciliter le ravitaillement et tous les autres détails que de savoir il était utile; sur toutes ces choses il fit une enquête avec le plus grand soin.
- (3) Il y avait une région de l'Italie particulièrement fertile, les champs étrusques, qui s'étendent entre Fiésole et Arretium, riches en blé, en bétail et riche par l'abondance de toutes choses.
-

(4) Le consul était fier de son premier consulat et il n'avait non seulement pas de respect devant la majesté des lois ou devant celle des sénateurs, mais à peine ne respectait-il les dieux. La bonne chance avait nourri cette audace innée de son caractère et elle l'avait couronné de succès dans sa carrière civile et guerrière.

(5) C'est pourquoi il était assez clair que lui, qui ne consultait ni les dieux ni les hommes, ferait tout avec orgueil et avec trop de hâte. Le Carthaginois se mit à le pousser et à le provoquer pour qu'il fût d'autant plus enclin à ses vices et (après avoir laissé l'ennemi à gauche, il marcha vers Fiésole et en s'avancant au milieu des champs de l'Etrurie pour faire du butin, il montra au consul, qui était à quelque ^{de loin} ~~distance~~ ^{une} grande dévastation ~~il~~ causée par des meurtres et des incendies.

(7) Flaminius qui lui-même ne pouvait pas être inactif lorsque même l'ennemi était tranquille, vit alors presque devant ses yeux que les champs de ses alliés étaient pillés et ravagés; il croyait que c'était un déshonneur pour lui que le Carthaginois étendait ses ravages déjà sur le centre de l'Italie et qu'il allait assaillir les murs de Rome, personne ne s'opposant à lui. Dans le conseil de guerre tous les autres lui conseillaient des mesures plutôt salutaires que brillantes: qu'il fallait attendre son collègue, pour mener la guerre après la réunion des armées d'un commun accord et sur une commune décision.

Qu'entretemps il fallait empêcher l'ennemi de faire du butin avec une liberté démesurée au moyen de la cavalerie et des auxiliaires armés à la légère."

(9) Plein de colère Flaminius se précipita hors du conseil de guerre et donna en même temps le signal de la marche et du combat.

(10) "Est-ce nous restons, dit-il, assis devant les murs

d'Arretium; est-ce que c'est ici qu'est la patrie et les
• ^{nos} lieux pénates. Est-ce que Hannibal, une fois que
nous l'avons ^{lâché} laissé s'échapper de nos mains, ne ravage-
ra pas l'Italie et ne viendra et ~~ravagera~~ ^{dévastait} et brûlant
tout devant les murs de Rome et est-ce que nous ne
quitterons pas cet endroit, avant que les évateurs
aient fait venir C. Flaminius des murs d'Arretium
comme autrefois Camille des murs de Veïes? "

(11) En ^{montrant} reprochant tout ^{es ces paroles injurieuses} cela au conseil il ordonna
presque en même temps d'arracher ^{plus vite} les enseignes
et se tourna lui-même sur son cheval, qui subitement
s'abattit et lança le consul qui tombait par dessus
sa tête.

(12) Tous ceux qui étaient autour de lui furent terri-
fiés comme si l'affaire commençait avec un
sinistre présage; il fut annoncé par dessus le marché
que l'enseigne ne pouvait pas être arraché
malgré tous les efforts possibles du porte-drapeau

(13) Il ^{se tourna} s'adressa au ^{vers le} messager: " Est-ce que tu
m'apportes également une lettre du sénat qui

me défend d'engager la bataille? Ta-t-en et
annonce qu'ils doivent déserter l'ennemi, si leurs
mains ~~sont~~ paralysées ^{de} la crainte devant
l'arrachage! 4

(14) Ensuite l'armée se mit en mouvement, les
officiers
chefs, par dessus le marché qu'ils n'étaient pas
d'accord dans le conseil, étaient terrifiés
par le double prodige, les soldats étaient contents
de la bravoure de leur chef parce qu'ils envisa-
geaient plus l'espoir que la cause de l'espoir
même.

IV (1) Hannibal ravagea tous les champs situés
entre Cortone et le lac Trasimène (en abattant
par tous les fleaux sur cette région, pour aiguiser
d'autant
encore plus la rage de l'ennemi ~~par~~ ^{par} les injures
faites à
de ses alliés.

(2) et déjà ils avaient foncé dans un endroit fait
pour des embûches ou le lac de Trasimène ^{s'approche} va

plus ~~près~~ du pied des monts de Cortone.

Seulement un chemin excessivement étroit se trouve entre les hauteurs cortoniennes et le lac, comme si cet espace ^{avait été} ~~était~~ laissé ^{par la nature même} pour ce but ~~même~~ à dessein pour dresser des embûches; puis une plaine s'étend un peu plus large, ^{au fond} de cette plaine s'élèvent des hauteurs.

(3) Sur ces collines il ^{place} ~~établissait~~ son camp à découvert pour s'établir lui-même avec seulement des troupes d'Afrique et d'Espagne; il fait exécuter un demi-tour ^{sagittaires} au sc. Poléares derrière la montagne ainsi qu'aux troupes légèrement armées; il place les cavaliers dans les gorges mêmes du défilé, les hauteurs les protégeant favorablement, pour que, si les Romains pouvaient pénétrer dans la plaine, il leur opposât la cavalerie, et pour que tous les points fussent fermés par le lac et les montagnes.

La veille

(4) Flaminius arriva au coucher du soleil jusqu'au lac; il franchit le défilé ~~en~~ ^{en} ~~un~~ ^{un} petit jour le lendemain sans avoir fait reconnaître le terrain; lorsqu'~~elle~~ ^{elle} l'armée ~~au~~ ^{au} ~~marc~~ ^{marc} commença à se répandre dans la plaine plus large, il remarqua ~~le~~ ^{seulement le} ~~grand~~ ^{grand} nombre d'ennemis ~~qui~~ ^{qui} ~~il~~ ^{il} était ^{en} face de lui; les embûches ^{mais} les ^{dressées} troupaient ^{leur échappée} (dans le dos et au dessus leur tête.)

(5) Le Carthaginois donna le signal en même temps à tous de ^{se} ^{précipiter} s'élançer sur les ennemis, dès qu'il ^{avait} ^{tint} l'ennemi enfermé par le lac et les montagnes et entouré de ses troupes, chose ^{qu'il} qui avait été son but. ^{ardemment désiré.}

(6) Ceux-ci descendirent le plus vite là ~~est~~ ^{est} ~~endroit~~ ^{endroit} où le chemin ^{est} ^{le} ^{plus} ^{court} était le plus proche de chacun, et la surprise des Romains fut d'autant plus subite et imprévue, ~~parce~~ ^{parce} que'un brouillard plus dense dans la plaine que sur les ^{hauteurs} montagnes ^{était} ^{monté} s'était levé du lac et les troupes de l'ennemi étaient ^{assez} ^{visibles} ^{entre} ^{elles} ~~sur~~ ^{sur} plusieurs collines

~~Les se voyant assez entre elles et d'autant plus~~
~~de simultanéité~~ ^{avec} ils s'étaient précipités
ensemble sur l'ennemi.

(7) Les Romains se sentirent ^{aient} entourés, ^{à cause} comme des
clameurs furent poussées de toute part (plutôt
qu'ils ne les ^{voyaient} ~~étaient~~ assez distingués) et on commença
engager le combat ^{en appui} au front et sur les ^{flancs} côtés,
avant qu'il ne fût assez rangé l'armée
ou que les armes pussent être dégagées et les
épées tirées.

- V
- (1) Comme tous étaient ^{culbutés} ~~passés~~ ébranlés, le consul mit de ^{lui-même}
l'ordre, autant qu'il fut possible, dans les rangs
troublés, au milieu d'une ^{critique} ~~trouble~~ générale, lui-même
étant ^{avec} car chacun dirigeait ^{bravement} ~~trouvé~~ vers les clameurs
^{de guerre plus voisées} dissonantes) Il le fit autant que le temps et l'endroit
le permit et n'importe où il pouvait approcher ou
être entendu, il exhorta ses hommes et leur ordonna
de rester ^{tenir ferme} en place et de combattre (de cette façon) :
- (2) Qu'on ne ^{de} ~~peut~~ ne ~~se~~ ne ~~sortir~~ de là se ~~fermais~~ fermais
des vœux ou en implorant les dieux, mais ^{par} ~~avec~~
force et bravoure; qu'on devait se frayer l'épée

à la main un chemin à travers le milieu ^{de la mêlée} des rangs et
moins ^{si il y avait de peur} ^{moins ...} ordinairement ~~peur~~
si la crainte était plus petite, le danger serait ^{et} autant
il y avait de danger
plus petit.

(3) Du reste ni ~~le~~ ^{son encouragement} ~~commande~~ ni ses ordres ne purent être
entendus à cause du bruit et du tumulte; et il s'en
fallait de tout qu'ils reconnussent leurs drapeaux,
ni leurs rangées ^{ni leur terrain,} et la place, que la présence d'esprit
était à peine suffisante pour prendre les armes et
les apprêter pour le combat, que ~~ça~~ certains étaient
accablés ^{parce qu'ils} ~~plutôt~~ chargés par les armes ~~que~~ leur était
plutôt une charge ^{inutile} qu'une protection.

(4) Et au milieu de ces ténèbres impénétrables l'usage
des oreilles était plus grand que celui des yeux.
Les soldats tournaient leurs yeux et leurs oreilles
dans la direction d'où venait le gémissement
des blessés, les bruits ^{provoqués par la chute} des corps, le cliquetis des
armes et les bruits confus des soldats
qui se débattaient et tremblaient de peur.

(5) Les uns qui voulaient fuir, restaient accrochés
portés dans la masse de ceux qui combattaient.

et la marche ^{des} fuyards dé^{ent}tournaient ceux
qui revenaient dans la mêlée pour combattre

(6) Dès ^{comme} que toutes les attaques étaient dirigées en
vain dans tous les sens, les montagnes et le
lac enfermaient les Romains sur les deux
flancs et l'armée ennemie les enfermait par
devant et par derrière et il était clair qu'au-
cune espérance de salut n'existait ni non
dans le bras et l'arme. (7) Alors chacun est
devenu ^{se guider et s'encourager} chef et exhortait pour lui-même pour le
combat et une nouvelle bataille commença de
nouveau, mais l'armée ne fut pas rangée en
jeunes, ^{princes} hommes et ^{hastiers} vétérans, de sorte que le corps
d'élite chargé de défendre les enseignes ne
combattait pas devant les drapeaux et que le
reste de la ligne ^{ne} fut derrière les enseignes,
ni que chaque soldat était dans sa légion ou
cohorte ou manipule.

(8) Le hasard les rassemblerait et ^{le courage} l'esprit dit
^{donnait} à chacun le rang ^{fait de} pour combattre ^{au} devant ^{soit} ou

en ^à derrière; et l'ardeur des esprits fut tellement
grande, et l'esprit ^{l'enthousiasme} tellement tendu vers le
combat de sorte que personne des combattants
~~ne s'était senti~~ ^{ne s'aperçut} ce tremblement de terre qui détruisit
de grandes parties des ^{lieux des} villes d'Italie, qui détourna
les fleuves rapides de leur course, qui amena
la mer ^{dans les} ~~par~~ fleuves, qui renversa les montagnes
dans une chute terrible.

VI (1) de combat atroce ^{sur les} ~~des~~ deux côtés dura presque
3 heures; la bataille autour du consul fut pourtant
plus dur et plus acharné. (2) L'élite des hommes
le suivit et lui-même portait du secours sans
hésitation dans n'importe quel endroit où il
sentait que les siens étaient serrés de près et où ils
avaient des difficultés. (3) Et les ennemis cherchaient
à atteindre avec la plus grande force l'enseigne et ^{des armes}
les citoyens le protégeaient, jusqu'à ce qu'un che-
valier Tusorien du nom de Ducarius qui
reconnaissait le consul à son visage dit à ses

compatriotes: „ Le voilà, l'homme qui moissonna nos
légions et qui dévasta nos champs et notre ville;
à présent moi je donnerai cette victime aux
mères des citoyens tués affreusement.

(4) En donnant les éperons au cheval il ^{se raya} fit ^{un}
^{chemin} passage à travers la plus dense foule ennemie,
et ayant égorgé ~~plusieurs~~ avant ~~de~~ d'abord son
^{écuyer} porte-lance qui s'était élancé à sa rencontre
^{du cavalier venant, dans une intention hostile}
~~à lui~~ ~~qui~~ ~~venait~~ ~~comme~~ ~~ennemi~~, il transperça
le consul de sa lance. Les triaires empêchèrent
^{l'assassin}
~~celui~~ qui voulait le dépouiller (en couvrant
le corps du consul de leurs boucliers). (5)

Alors une grande partie se mirent à fuir; et
déjà ni le lac ni la montagne ne présentaient
plus de difficulté à leur frayeur: ils s'échappèrent
comme des breuilles à travers tous les endroits
resserrés et les abruptes; armes et hommes tombèrent
les uns sur les autres dans le précipice.

(6) Là où la possibilité de fuir manquait
un grand nombre ^{de soldats} s'avancèrent dans l'eau

à travers les premiers qués du marais ^{et} ils plongèrent
jusqu'à ~~ce~~ ^{ce} qu'ils pouvaient surgir de l'eau de
la tête et ^{les} des épaules. Il y en eut ~~qui~~ ^{qu'une} poussés
crainte irréfléchie poussa à prendre la fuite
aussi à la nage : (7) comme cette fuite était
si immense et sans espoir de réussite, ils
étaient engloutis dans les gouffres quand
leur courage commençait à faire défaut
ou bien ^{s'étant} fatigué en vain ils cherchaient
à regagner les qués en nageant en arrière
avec beaucoup de difficulté; mais là ils
étaient massacrés sur tous les points par les
cavaliers ennemis qui ^{s'étaient} ^{avancés} pénétrés dans
l'eau.

(8) Six mille hommes à peu près de l'avant
garde firent une sortie ^{avec acharnement} à travers les ennemis
qui leur faisaient face et purent échapper
du défilé ignorait tout ce qui se ferait
derrière eux; et ~~lorsqu'ils se firent~~ ^{et} amèterent
sur quelque hauteur ^{et} entendaient seulement

les cris et le cliquetis des armes ils ne purent savoir où en était la bataille, car ils ne pouvaient rien voir à cause des ténèbres.

(9) La ~~bataille~~ ^{bataille} ayant été perdue, lorsque le soleil étant devenu plus chaud, le brouillard dissipé ~~avait ouvert~~ ^{montra la clarté du} le jour, et l'air échauffé ^{devenu} ~~trouva~~ ^{parut} alors les montagnes et les plaines montrèrent le désastre et l'armée romaine ~~abatue~~ ^{horriblement} (sur le sol.)

(10) C'est pour quoi, ^{de peur qu'on ne les vit de loin et} ~~parce que~~ la cavalerie ennemie ne fut ~~pas~~ envoyée contre les Romains ~~qu'on avait~~ ^{aperçus de loin}, ils arrachaient ^{à la hâte} ~~à~~ les enseignes et s'éloignèrent dans une marche ^{aussi} ~~le plus rap.~~ ^{que possible}

(11) Le lendemain ils se rendirent ~~après~~ ^{après} une faim extrême les menaçait par dessus les autres maux qu'ils avaient à subir; alors Mitharbel donna la promesse qu'ils les laisseraient partir, chacun avec un costume, (après avoir déposé les armes). Mitharbel ^{qui les} avait ^{pour} pris avec toute la

Cavaleries pendant la nuit.)

(12) cette promesse fut tenue par Hannibal avec la célèbre conscience des Carthaginois et ils furent ^{tous} enchaînés.

VII (1) Voilà la bataille du lac du Trasimène et la défaite du peuple romain qui compte parmi les plus mémorables. (2) 1500 Romains furent abattus dans cette bataille, 10 000 furent dispersés par la fuite dans toute l'Etrurie et cherchaient à atteindre Rome par de divers chemins. (3) 2500 ennemis périrent dans la mêlée, ^{plus tard} (de chaque côté beaucoup périrent à cause des blessures; un carnage plus atroce ~~est~~ des deux côtés est rapporté par d'autres écrivains: (4) moi, outre que je ne veux pas exagérer les choses inutilement, vers où les esprits des écrivains ^{inclinent} portent presque trop, j'ai pris ^{de préférence} comme ~~par~~ Fabius, contemporain de cette guerre. 5. Hannibal congédia les captifs qui étaient des Latins, ^{nuit} jeta les Romains d'après leur nom

fit recueillir
sous les chênes, ils déposèrent les corps des Cartha-
ginois ^{sur} des tas formés par les corps des ennemis
et fit leur donner la sépulture. Il ne trouva
pas le corps de Flaminius, ~~mais~~ pour lui
donner la sépulture, malgré la recherche
minutieuse.

(6). à Rome, à la première nouvelle de cette
défaite, un grand rassemblement ^{du peuple} se fit
vers le Forum avec une immense fureur
et agitation.

(7) Les ^{dames} femmes romaines errantes les rues de
Rome, demandèrent des renseignements à
ceux qu'elles rencontraient, quelle défaite
subite avait été annoncée et quel était le
sort de l'armée. Et quand la foule tournait
vers les comices et le sénat ^{et qu'elle} appeloit les magistrats
(à la façon d'une assemblée bien fréquentée) (8)

le préteur M. Pomponius se présenta en public
peu de temps avant le coucher du soleil
et dit à la foule: " Nous avons été vaincus
dans une grande bataille. "

Et bien que rien de plus certain ne fût entendu
de sa bouche, quand même ^{les} ~~les~~ ^{ressortis} ~~ressortis~~ ^{l'un} ~~l'un~~ ^{rempli} ~~rempli~~ ^{bruits} ~~bruits~~
^{sous le poids} for des bruits que leur racontait ^{est} les autres,
rapportèrent à leurs maisons respectives; que
le consul avait été tué avec une grande
partie de ses hommes, qu'il n'y avait ^{que} peu
de survivants, ^{ou} ~~peu~~ ^{ou} ~~étaient~~ ^{rien} ~~répondus~~
dans la fuite ^{et} ~~et~~ ^{là} ~~là~~ toute l'Etrurie ^{ou} ~~ou~~ ^{qu'ils} ~~qu'ils~~
^{étaient} ~~étaient~~ ^{pris} ~~pris~~ ^{par} ~~par~~ ^{l'ennemi} ~~l'ennemi~~.

(10) Autant ^{qu'} ~~qu'~~ ^{est} ~~est~~ ^{d'inévitables} ~~d'inévitables~~ ^{de mort} ~~de mort ^{pour} ~~pour,
vaincue, ~~et~~ ^{aussi} ~~aussi~~ ^{nombreuse} ~~nombreuse ^{furont} ~~furont ^{les} ~~les
de ceux dont les ^{rochers} ~~rochers~~ avaient servi sous le
consul Flaminius ~~étaient~~ ^{partagés} ~~partagés~~, car ils ignoraient
quel était le sort de chacun des leurs; et personne
ne fut assez persuadé ^{de son} ~~de son ^{espoir} ~~espoir ^{ou} ~~ou~~ ^{de} ~~de
sa crainte. ^{personne} ~~personne~~ ^{ne} ~~ne ^{avait} ~~avait ^{trop} ~~trop ^{ce} ~~ce ^{qu'il} ~~qu'il ^{fallait} ~~fallait ^{espérer} ~~espérer, ^{ce} ~~ce ^{qu'il} ~~qu'il ^{fallait} ~~fallait ^{redouter} ~~redouter~~.~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~

(11) Le lendemain et ^{pendant} ~~pendant~~ ^{encore} ~~encore plusieurs
jours ^{de suite} ~~de suite~~ une foule presque plus ^{grande} ~~grande~~ ^{de} ~~de
femmes ^{que} ~~que~~ ^{d'} ~~d' ^{hommes} ~~hommes~~ ^{se} ~~se~~ ^{tenait} ~~tenait~~ devant les
portes; chacun attendait un des siens ou~~~~~~

et ou des ^{nouvelles} ~~messagers~~ venant d'eux; et ~~ceux~~
~~qui~~ ^{ils} ^{autouraient} ^{étaient} ^{entourés} ^{par} ^{ceux}
^{qui} ^{les} ^{rencontraient} ^{et} ^{ils} ^{ne} ^{pouvaient} ^{pas}
être détachés, surtout ^{de leurs connaissances} ~~des~~ ~~tristes~~, avant
^{d'avoir} qu'ils neussent tout interrogé ^{sans exception.} ~~alternativement.~~

(12) Alors on aurait pu distinguer des fi-
gures variées ^{parmi} ~~de~~ ceux qui s'éloignaient des
messagers, selon qu'à chacun de joyeuses
ou de tristes nouvelles ^{étaient} ^{annoncées} ^{apportées},
^{on avait} ^{au} ^{vois} ^{des} ^{personnes} ^{autourant,}
~~se~~ ^{félicitant} ou ^{consolant} ceux qui rentraient
dans les maisons ~~répondant~~ ~~à~~ ~~leur~~ ~~appel~~. Les
femmes particulièrement ^{manifestaient} ^{et} ^{provoquaient} des joies
^{remarquables} ^{et} ^{des} ^{deuils}: (13) ^{on} ~~des~~ ^{écrivains}
racontent ~~qu'~~ qu'une femme présentée subitement
à son fils sauvé mourut en l'embrassant;
qu'une putre à laquelle la mort de son
fils avait été ^{annoncée} ^{faux} ^{ment} ^{par} ^{la} ^{très} ^{grande} ^{joie}
~~annoncée~~ ^{par} ^{la} ^{très} ^{grande} ^{joie} ^{qu'} ^{elle} ^{avait} ^{eu} ^à ^{ce} ^{moment}
avait été tué, lorsqu'elle était assise triste
dans sa maison et qu'elle vit subitement son
fils. (14) Les prêteurs retenaient le sénat

pendant quelques jours ^{depuis} ~~de~~ le lever ^{jusqu'} au coucher du
soleil dans la curie, délibérant sous quel chef
et avec quelles troupes ~~on~~ on pouvait résister
aux Carthaginois { ^{victorieux} vainqueurs }

Fabius Cunctator

VIII (5) L'état recourut à un remède déjà long:
temps ni désiré ni employé, c.à.d. de nommer
un dictateur; et puisque le consul qui seul
semblait pouvoir le nommer, était absent, et
il était difficile d'envoyer à travers l'Italie
occupée par les armes des Carthaginois
un messenger ou une lettre; (6) ce qui jamais
avant ce jour n'avait eu lieu arriva: le
peuple nomma un dictateur, Q. Fabius Maxi-
mus et comme maître de la cavalerie M.
Minucius Rufus. (7) l'ordre leur fut donné
par le sénat de fortifier les murs et les
~~en~~ tours et de répartir des garnisons ^{là} où
il semblait bon, de rompre les ports des

fleuves: „ Qu'il fallait combattre pour la ville et les Pénates, puisqu'on n'avait pas pu protéger l'Italie. ”

XII (6) Hannibal redouta ^{il est vrai} tout ^{pourtant} de suite la prudence du nouveau dictateur; n'ayant pas encore mis à l'épreuve sa constance, il commença à exciter et à tenter son esprit en levant souvent le camp et en ravageant devant ses yeux les champs de ses alliés. (7) et tantôt il disparaissait de sa vue dans une marche rapide, tantôt il s'arrêtait ^{secrètement} et subitement à ^{quelque} tournant du chemin, s'il ^{pour} pouvait surprendre ^{le capitaine} l'ennemi ^{descendant} dans la plaine. (8) Fabius conduisait son armée ^{très} à travers des hauteurs, à une petite distance de l'ennemi pour ne pas le perdre de vue ni en venir aux mains avec lui. Les soldats étaient retenus dans le camp à l'exception de ceux qui il fallait envoyer à la recherche ~~s'ils ne réussiraient pas plutôt qu'ils avaient~~ de provisions. ^{si ce n'est autrui}

lesion : et beaucoup ^{de soldats ensemble} cherchaient de la ^{fournage} nourriture
et du bois (non ~~pas~~ ^{dispersés} et ~~là~~) (9) un groupe de cavaliers
et de fantassins légèrement armés, composé et
dressé pour les alertes subites rendait tout sûr
à ses propres soldats et causait ^{beaucoup de dangers} ~~à ses ennemis~~

qui ravageaient répandus sur les champs.
(10) ^{il ne voulait tout le salut de son armée} et ^{à une seule bataille} la somme des choses n'était pas confiée au
~~la~~ ^{pas confier} danger général } et de petits ^{combats} effets d'engagements
légers faits ^{quelques} d'un endroit sûr avec une retraite

ils habituaient les soldats terrifiés par les
défaites antérieures à se méfier ^{enfin} déjà moins de
leur bravoure et de leur chance.

(11) Mais Fabius eut ^{moins} comme ennemi à de si rages
tactiques conseils ~~non~~ ~~plutôt~~ Hannibal que son propre maître
de cavalerie; il n'avait pas ^{d'autre} empêchement
pour renverser l'état que parce qu'il ^{n'avait} était inégal
dans le pouvoir.

(12) Il était présomptueux, rapide dans ses décisions,
et son langage manquait de modestie; d'abord
il ^{le} critiquait au milieu de peu d'hommes, ensuite

Tout ouvertement devant la foule, il l'appelait un lâche pour au lieu de ^{hésitant} temporeux et timide ~~un~~ ^{qui cherchait} ~~l'être~~ prudent, lui attribuant tous les défauts qui étoient voisins de ses qualités; il ne faisait que dénigrer son chef, voilà ^{le métier} l'art le plus détestable qui s'est développé trop par les heureux succès de beaucoup d'hommes. Il cherchoit à s'élever en rabais ^{par} son chef.

Bataille de Cannes.

XLIII (5-7) Hannibal ensuite résolut de transporter son camp dans des endroits plus chauds et ^{où} d'autant les moissons étoient d'autant plus précoces; en Apulie. Il partit la nuit et il abandonna quelques faveuses et laissa quelques tentes pour que la crainte des ~~rom~~ embûches retînt les Romains. Mais lorsque tout eut été exploré au delà du camp et des montagnes, on annonça aux consuls qu'on voyait au loin l'armée ennemie

en marche; alors on commença à délibérer sur les plans de la poursuite.

- (8) Comme ^{la divergence de} l'opinion des deux consuls était la même comme auparavant, du reste presque tous étaient pour Tarron, et ~~que~~ ~~personne~~ ~~souff~~ Servilius, le consul de l'année précédente, n'était pour Paul-Émile.
- (9) Sur l'avis de la majorité on partait pour Cannes comme pourri par le fatum pour rendre Cannes célèbre par la défaite romaine.
- (10) Hannibal avait établi son camp près de ce village, détourné du vent Vulturinus qui chasse des nuages de fumées dans cette contrée brûlée par la sécheresse.
- (11) Cette circonstance était du plus grand avantage pour le camp même, mais elle devait être plus tard particulièrement solutoire: quand une fois ils devaient disposer ^{l'armée} en ligne de bataille eux mêmes ^{étaient} détournés du vent et le vent leur soufflait tout dans le dos ils devaient combattre contre un ennemi aveuglé par

la poussière répandue dans l'air.

X LIV (1) Les consuls firent explorer abondamment les chemins et suivirent Hannibal. Lorsqu'on ~~fut~~ ^{arriva} près de Comus ils eurent sous les yeux le Barthaginius et établirent deux camps à peu près la même distance l'un de l'autre comme près de Gerconium et répartirent comme autrefois les troupes.

(2) Le fleuve Aufidus coulant près des deux camps donnait l'accès ^{selon} aux soldats qui cherchaient de l'eau (d'après la commodité de chacun) non sans quelque combat.

(3) cependant les Romains se fournissaient d'eau ^{du petit camp} plus librement, camp qui était sur la rive droite du fleuve, car sur la rive opposée il n'y avait pas de poste ennemi.

(4) Hannibal ^{espérait} consultait l'espoir que les consuls lui offrieraient une bataille dans cet endroit né pour ainsi dire pour une bataille équestre, car il était invincible avec sa cavalerie; il rangea son armée et ils se mit à harceler l'ennemi en faisant courir en avant des

cavaliers Numides.

(5) Bien plus le camp romain fut troublé par une émeute militaire et la discorde des consuls; car Paul-Emile reprochait à Varron la témérité de Sempronius et de Flaminius et Varron reprochait à Paul-Emile ^{d'être comme Fabius, qui ~~est~~ domine} ~~son~~ ^{un} exemple magnifique pour des généraux timides et lâches. Varron ^{mit} appelait ^à comme témoins les dieux et les hommes, que nulle faute ^{n'} était commise par lui, ^{de ce} que Hannibal avait pris l'Italie comme par habitude: que lui-même était ^{venu} enchaîné par son collègue; qu'on enlevait les glaives et les armes aux soldats ^{pour ne pas} ^{les} ^{obliger} de combattre. (7) Paul-Emile disait si quelque malheur arrivait aux légions abandonnées et trahies ~~par~~ ^{dans} une bataille inéfléchible et imprévue, lui-même déclinerait ^{erait} toute culpabilité, ^{mais} qu'il prendrait part à toute éventualité; que Varron prît soin que ses mains ^{de ce} fussent également fortes ^{dans la bataille} ~~aux pieds~~ ^{que} ~~est~~ sa langue ^{n'} était légère et téméraire. "

XLV

(1) Pendant qu'on dissipait le temps plutôt par les disputes violentes des conseils que par des délibérations, Hannibal retira de ses troupes (disposées en bataille) qu'il avait gardées en ordre de bataille pendant presque tout le jour, toutes les troupes excepté les Numides qu'il envoya pour attaquer les soldats romains qui avaient quitté le petit camp pour aller chercher de l'eau (au delà du fleuve).

(3) A peine montés sur la rive, ils mirent en fuite cet détachement masse des ennemis en désordre (par leurs cris et le tumulte ^{vocarme}), ils s'avancèrent même jusqu'au poste qui était devant le rempart et presque jusqu'aux portes du camp.

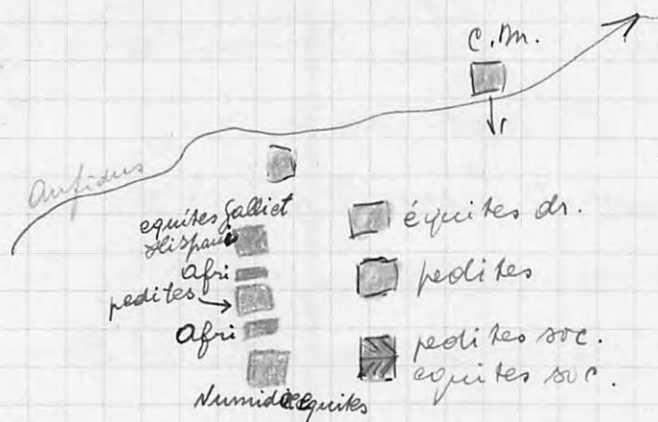
(4) Ceci fut considéré comme une honte si sensible, ^{à partir} que le camp romain était mis en terreur par des troupes auxiliaires indisciplinées, que ^{un} ~~cette~~ ^{motif} toute seule a retenu les Romains de franchir le fleuve et

disposés leur armée en ligne de bataille, ^{à savoir} que le commandement en chef se trouvait ce jour-là ^à ~~aux~~ mains de Paul-Émile.

(5) Le jour suivant Tarron, à qui le sort avait donné le commandement ce jour-là, le collègue n'ayant été nullement consulté, il donna le signal et disposa ses troupes en ordre de bataille et leur fit passer le fleuve. Paul-Émile le suivait parce qu'il pouvait plutôt ne pas approuver son collègue que de ne pas l'aider.

(6) Après avoir franchi le fleuve, ils s'allièrent à ces troupes auxiliaires qu'ils avaient dans le petit et leur ligne de bataille était disposée comme suit: ils placèrent les cavaliers romains sur l'aile droite, cette position était plus près du fleuve, ensuite les fantassins.

(7) les cavaliers des alliés occupèrent l'aile gauche à son extrémité, intérieurement il y avait les fantassins des alliés mis vers le milieu ~~par~~ ^{aux} les légions romaines



La première rangée était composée des autres troupes auxiliaires armées à la légère.

(8) Les consuls tenaient les ailes, ~~Pub~~ ~~Al~~ ~~milien~~ la droite; le commandement du milieu étoit donné au ~~Juanca~~ ~~Perulius~~.

XLVI

(1) Au petit jour Hannibal envoya en avant les (archers) frondeurs ~~Paléares~~ ^{Paléares} et les autres troupes légèrement armées, passa le fleuve et ~~lorsqu'il~~ ^{selon} ~~avait~~ ^{avait} fait passer le fleuve à tous, il rangea son armée en ordre de bataille comme suit:

(2) Il ~~fit~~ ~~fit~~ ^{fit} les Gaulois et les Espagnols

qui étaient des cavaliers, près de la rive, sur l'aile gauche, en face de la cavalerie romaine.

(3) sur l'aile droite les cavaliers Numides, il consolida le milieu par des fantassins, de sorte que les Africains étaient sur les deux ailes et ^{du centre} et que les Gaulois et les Espagnols du milieu étaient placés entre eux ~~et~~.

(4) On aurait pu croire que l'ordre de bataille des ^{Africains} Romains consistait en une grande partie ^{de Romains} d'Africains: ou la façon dont ils étaient armés ^{c.à.d.} d'armes prises dans la bataille de ~~la~~ Trébia, ~~et~~ ^{surtout} ~~du reste~~ une grande partie prises dans la bataille du lac Trasimène.

(5) Les Gaulois et les Espagnols portaient des boucliers de la même forme à peu près, les épées étaient inégales et se ressemblaient peu; les épées des Gaulois étaient très longues et sans pointe, les Espagnols avaient des épées courtes et ainsi faciles à manier et avec des pointes, car ils étaient habitués plus

à percer l'ennemi plutôt que de l'abattre.

D'un côté l'extérieur de ces peuples était terrible plus que celui des autres, aussi d'un côté par la taille gigantesque d'autre part par l'aspect. (6) Les Gaulois étaient nus au-dessous de la ceinture, les Espagnols étaient postés, revêtus de tuniques de lin garnies de pourpre, reluisantes par une blancheur merveilleuse.

Le nombre des fantassins qui se tenaient alors dans la ligne de bataille de 4000, le nombre des cavaliers de 1000.

(7) Les chefs carthaginois commandaient les ailes. Hasdrubal l'aile gauche, Maharbal l'aile droite. Hannibal commandait avec son frère Magon le centre.

(8) Le soleil se trouvait placé obliquement pour les deux partis, et très avantageusement, soit qu'ils étaient disposés ainsi avec intention, soit qu'ils étaient placés ainsi par hasard. Les Romains regardaient vers le sud, les

Carthaginois vers le nord. Le vent qu'on appelle
Volturnus s'était levé contrairement aux
Romains; en roulant beaucoup de poussière
dans leur figures il leur enleva la vue.

XLVII



(1) Des cris furent fournis; les troupes ausculiennes s'avancèrent
et la bataille fut commencée d'abord par les troupes
légèrement armées. Ensuite l'aile gauche des
cavaliers gaulois et espagnols se heurta contre l'aile
droite romaine le moins à la façon d'une ba-
taille équestre. (2) Il fallait se heurter par les deux fronts
opposés puisque d'un côté le fleuve et de l'autre l'in-
fanterie fermaient le passage et aucun espace ne fut
laissé pour manœuvrer.

(3) ^{On} Faisaient un effort des deux côtés en ligne droite;
un soldat ^{embossé} l'autre et cherchait à le
désarçonner, les chevaux restant debout et serrés
par la masse confuse. Les cavaliers cherchaient

à empoigner l'un l'autre pour le désarçonner.

Et déjà la bataille équestre était pour une grande partie changée en combat pédestre. Cependant la bataille était plus acharnée que de longue durée et les cavaliers romains furent repoussés et prirent la fuite.⁽⁴⁾ La bataille de l'infanterie commença vers la fin du combat équestre.

Le combat fut d'abord égal, car on se valait par rapport à la force et au courage, aussi longtemps que les Gaulois et les Espagnols maintenaient leurs rangs.⁽⁵⁾ Enfin les Romains firent ensemble des efforts réitérés et enfoncèrent le coin des ennemis, par une ligne oblique et en rang serré, car le coin était trop mince et par suite trop peu résistant et il faisait sailli sur le reste de la ligne de bataille.⁽⁶⁾ Ensuite les Romains serrèrent de près les Carthaginois dont le front avait été enfoncé et qui était en train de reculer en désordre; et ils pénétrèrent d'un même élan dans la ligne du milieu à travers la marche

précipitée des regards terrifiés; finalement ne trouvant aucune résistance ils se heurtèrent aux réserves des Africains (7) qui se tenaient sous deux ailes qui toutes deux formaient retrait, le rang du milieu, où les Gaulois et les Espagnols étaient, faisait quelque saillie. (8) Comme ce coin enfoncé rendit égal d'abord le front, puis lorsque ce front en reculant davantage formait un creux au milieu, les Africains avaient déjà formé deux croissants et ils avaient enveloppés les ailes des (aux) Romains qui s'avançaient sans prudence dans le centre; et bientôt ces deux croissants fermèrent les ennemis même par derrière en s'étendant toujours plus.

(9) Alors les Romains après avoir livré bataille inutilement, abandonnèrent les Gaulois et les Espagnols qu'ils avaient abattus par derrière, et ils engagèrent une nouvelle bataille contre les Africains. (10) Cette bataille était inégale moins parce que eux, enfermés, luttaient contre des ennemis versés tout au tour, mais que

fatigués, ils combattoient contre des troupes fraîches et vigou-
reuses.

XLVIII

(1) Et déjà sur l'aile gauche des Romains où
les cavaliers des alliés étaient opposés aux
Numides, une bataille ^{s'engagea} avait été livrée,
d'abord ^{peu ardente} sans beaucoup d'énergie et ^{se signala dès le début} commencée
par la perfidie carthaginoise. (2) A peu près 500
Numides qui avaient ^{en dehors de} outre leurs armes habituelles
et leurs projectiles des épées cachées sous leurs
cuirasses, feignirent désertir et lorsqu'ils se
furent approchés à cheval. ^{après} avoir quitté les
leurs, ils sautèrent ^{subitement} de leurs chevaux et ayant
sur leurs dos de petits boucliers ronds ils jetèrent
devant les pieds des ennemis leurs boucliers
et leurs javelots; ils furent reçus ^{pro dans le centre} et conduits
^{jusqu'au sc} ~~après~~ des derniers et on leur ordonna de
rester ~~pendant~~ dans le dos de l'armée romaine
Et pendant que la bataille s'engageait de
toute part, ils restèrent tranquilles.

(4) ^{depuis que} lorsque le combat occupait les esprits et les yeux de tous, alors les transfuges saisirent les boucliers qui ~~étaient~~ jonchaient le sol çà et là au milieu ^{des} ~~des~~ corps abattus, ils attaquèrent la ligne romaine par derrière, les frappèrent dans le dos, coupèrent leurs jarrets et causèrent un grand massacre et une terreur et un tumulte encore plus grands. (5) Lorsque d'un côté régnait la terreur et la fuite, que de l'autre côté la bataille ne donnait plus beaucoup d'espoir aux Romains, Hasdrubal retira les Numides du milieu de l'aile droite, parce que leur bataille avec les ennemis étoit peu ardente et les envoya à la poursuite des Romains fuyant çà et là. Il ajouta les cavaliers Gulois et Espagnols aux Africains qui étoient presque plus fatigués par les horreurs du massacre que par la durée de la bataille.

(1) Bien que Paul Émile eût été frappé dès le commencement de la bataille, grièvement par un coup de fronde (2) il courut ^{de l'autre partie de la} à la rencontre de Hannibal souvent avec des soldats en rang serré et rétablit la bataille en plus d'un endroit; les cavaliers Romains ^{courraient} le consul, finalement ils abandonnèrent leurs chevaux, parce qu'ils virent que le consul manquait ~~de~~ les forces manquaient au consul même pour diriger son cheval. (3) ^{On rapporte qu'} Alors que Hannibal se dit à quelqu'un qui lui annonçait que le consul avait ordonné à ses cavaliers de descendre à terre: „O que j'aimerais mieux qu'il me les remit enchaînés!“ (4) Le combat des cavaliers fut un combat de l'infanterie et il prit la tournure qu'il devait prendre, car déjà la victoire des ennemis n'était plus douteuse; comme les vaincus préféraient rester en place que de fuir, les vainqueurs furieux de ce que les ennemis leur retardaient la victoire,

tuèrent ceux qu'ils ne purent chasser. (5) Ils chassèrent
pourtant quelques ~~pas~~ survivants fatigués par les grands
efforts et les blessures. Alors tous furent dispersés et
ils allèrent reprendre s'ils le pouvaient, leurs
chevaux pour fuir. (6) Gn. Lentulus, un tribun militaire
serra à cheval près du consul assis sur un rocher et
couvert de sang. (7) Il lui dit: „ Paul-Emile, que
les dieux doivent seul considérer comme innocent de
la défaite d'aujourd'hui, prends ce cheval, tout
qu'il te reste quelque force et moi je serai ton
compagnon, je te ferai monter et je te protégerai.
(8) Ne rends pas cette journée funeste par la mort
d'un consul; aussi sous cela il y a assez de
larmes et de deuil..” (9) Et le consul de répondre
à cela: „ Toi, Gn. Cornélius, je te félicite de ta
bravoure; mais prends garde de passer ton temps
exigu pour échapper aux mains des ennemis à
me plaindre inutilement. (10) Va-t-en, annonce
officiellement aux sénateurs et qu'ils doivent
fortifier la ville de Rome et avant que

le'ennemi victorieux n'arrive de la fortifier par
des garnisons; dit à part à Q. Fabius, que Paul-
Emile a vécu jusqu'ici se rappelant ses conseils
et qu'il meurt ainsi. (11) Laisse moi mourir
dans ce carnage de mes soldats, pour que je ne
sois pas accusé une 2^e fois au sortir du consulat
ou que je ne surgisse pour accuser mon collègue,
pour protéger mon innocence par l'accusation
d'un autre. " (12) Pendant qu'ils échangeaient
ces paroles ils furent d'abord surpris par la foule
des ~~soldats~~^{citoyens} fuyants, ensuite par les ennemis;
ils couvrirent le consul de projectiles car ils
ignoraient qui il était; Lentulus, son cheval
le sauva au milieu du tumulte en l'emportant.

(13) Alors de toute part ils prirent la fuite en
désordre. 7000 hommes s'en firent dans
le petit camp, 10000 dans le grand, 2000 à
peu près dans le village même de Cannes,
qui de suite fut ~~et~~ entourée par Bartholon et
ses cavaliers, aucune fortification ne protégeant

le village. (14) L'autre consul, soit par hasard soit à dessein ne fut mêlé à aucun détachement de fuyards, mais ils se réfugièrent à Venouse avec 50 cavaliers. (15) 45 500 fantassins, 2 700 cavaliers, et à peu près le même nombre de citoyens des alliés passent pour avoir été massacrés. (16) Parmi ceux les deux questeurs des consuls, L. Attilius et L. Furius Bibaculus et 29 tribuns militaires, quelques consulaires et préteurs et anciens édiles (parmi eux Cn. Servilius Geminus et Minucius qui l'année précédente avait été maître de la cavalerie, et quelques années plus tôt consul) (17). Outre cela 80 ou bien sénateurs ou bien ^{de ceux} qui avaient rempli les fonctions curules, d'où ils doivent être élus dans le sénat, qui s'étaient faits légionnaires de leur propre gré. (18) Dans cette bataille 3000 fantassins et 1500 cavaliers passent pour avoir été faits prisonniers.

L. (1) Voilà la bataille de Cannes, égale en réputation à la défaite de l'Allia (2). Pour le reste si elle fut plus légère par les choses qui arrivèrent après la bataille, l'ennemi cessait en effet les opérations militaires, ainsi elle fut plus grave et plus affreuse par le carnage de l'armée. (3) Si la fuite dans la bataille de l'Allia délivra la ville, ainsi elle sauva l'armée; mais à Cannes à peine se suivirent le consul dans sa fuite; à peu près toute l'armée partagea le sort de l'autre consul mourant.

(4) Lorsque la foule sous armes fut dans les deux camps sous commandement, les soldats du grand camp envoyèrent un messenger pour dire aux autres de passer au près d'eux, pendant que l'ennemi était accablé par le repos dans la nuit, car il était fatigué par la bataille, ensuite par le festin qu'ils avaient organisé pleins de joie.

qu' alors ils s'en allaient ensemble vers *banusium*
(2) Les autres, mis ~~de~~ dédaignèrent simplement la proposition: „en effet pourquoi ceux-là ne venaient pas eux mêmes, eux qui les faisaient venir; alors on pourroit se réunir de la même façon! Que sans doute l'espace entre les deux camps étoit rempli d'ennemis et qu'ils préféreroient ^{exposer} ~~offrir~~ les corps des autres à un tel danger que leurs propres corps.“ (6) aux autres la proposition ne déplaisoit pas ~~autant~~ ~~pas~~ mais le courage leur manquait. P. Sempromius Tuditans un tribun militaire leur dit: „Vous aimez donc mieux ^{devenir le prisonnier de} être pris par ~~un~~ l'ennemi le plus avide et le plus cruel, que vos têtes soient mises à l'encan, que vous soyez d'interrogés si vous êtes ~~un~~ citoyen romain ou ~~un~~ allié latin pour déterminer votre prise, pour que l'honneur soit recherchée pour l'autre de ~~la~~ votre honte et ^{de} ~~de~~ ^{vos} ~~de~~ ^{malheur} ~~de~~ la misère?

(7) Ce n'est pas vous qui aimez ~~vous~~ ce traitement si à la vérité vous êtes les concitoyens du consul P. Cornélie qui aimait mieux mourir ^{vaillamment} que de vivre honteusement et de haut de liéros qui gisent entassés autour de lui.

(8) Mais avant que le jour ne nous surprenne et que les ^{de} plus grandes troupes ennemies nous barrent le passage, frayons-nous un chemin à travers ceux qui font du bruit ^{en déordre} devant nos portes.

(9) L'épée en main et avec de l'audace un passage peut se faire, et les rangs des ennemis fussent-ils aussi les plus serrés. ^{Du moins} en formant un coin nous pourrions disperser cette armée lâchée et ~~versée~~ en dissolution comme si ~~si~~ s'il n'y avait aucun obstacle. C'est pourquoi suivez-moi qui voulez vous sauver vous-mêmes ainsi que l'État.

(10) Après ces paroles il tire son épée forme
un coin et se précipite ^{pendre} à travers le milieu
des ennemis. (11) Et comme les suicides
lançaient leur traits dans leur côté

droit qui était nu, ils prirent leurs
boucliers dans la main droite et ils purent
s'échapper dans le grand camp au nombre
de 600 et tout de suite, ~~après~~ qu'ils
se réunirent avec l'autre partie de l'armée

(plus grande) et parvinrent sains et
saufs à Carusium. (12) Cet acte se passa
près des vaincus plutôt par l'impulsion
de leur courage que dommit à chacun
son intelligence ou le honneur que ^{leur} ~~à~~ ~~une~~

une décision prise après délibération au le
commandement de quelqu'un

L1 (1) Tandis que tous les autres qui réunis
autour de lui pour le féliciter de sa victoire
et ~~qu'~~ ils lui donnaient le conseil de
prendre le repos d'une nuit et d'un
jour et de laisser également les soldats
fatigués se reposer le reste du jour et la
nuit suivante, après avoir livré une
telle bataille. (2) Nusharbal le maître
de la cavalerie était d'avis qu'il
ne fallait pas arrêter les opérations et
dit ceci: " Bien au contraire, pour que tu
saches ~~quels~~ sont les résultats de cette
bataille tu ^{ôteras} ^{en vainqueur} ~~viendras~~ après 5 jours sur
le Capitole. ^{Suis moi} Je te précéderai ^{avec la cavalerie} ~~à cheval~~
pourqu'ils apprennent que tu es venu avant
avant que ~~tu~~ es parti ils apprennent ~~à~~ ton
départ: "

(3) Cette chose apparut à Hannibal trop
belle et trop grande pour qu'il ~~ne~~ ~~puît~~
pouvoir s'en rendre compte exactement

au premier moment. C'est pourquoi il dit
qu'il louait la ^{détermination} volonté de Maharbelmeis
qu'il lui fallait du temps pour peser sa
proposition. (4) Alors Maharbel dit:
« Ce qu'il paraît les dieux n'ont pas
donné tout au même homme. ~~Le~~ Tu
sais vaincre, Hannibal, mais tu ne
sais pas profiter de ta victoire. » Le
^{retard} délai de ce jour est cru avoir sauvé la
ville et l'empire.

(5) Le lendemain à la pointe du jour ils sortirent
pour recueillir les dépouilles et pour voir le
massacre affreux même à voir pour les
ennemis. (6) Tant de milliers de Romains
jonchaient le sol, aurai bien fantassins que
cavaliers dispersés çà et là, selon que le
hasard ^{des} avait joint ^{unis} ~~cha~~ quelque un ^{les uns avec, autres} dans
la bataille ou dans la fuite. Quelques uns
se dressant du milieu de cette scène de carnage
tout couverts de sang que leur blessure

(resserrée) fermée par le froid météorologique
avait réveillés, furent achevés par l'ennemi.

Ils en trouvèrent aussi quelques uns qui
gisèrent ^{vivants} ~~là~~ auxquels les cuisses et les
jarrets avaient été coupés, dépaillaient leur
nez et la gorge ordonnant aux ennemis
de recueillir le reste de leur sang. (8) On

en trouva d'autres qui avaient la tête en-
foncée dans la terre creusée; ils sembleraient
avoir fait eux-mêmes des fosses et que'ils
avaient coupé la respiration ^{en recouvrant leur tête} à l'aide de
la terre ~~en~~ jetée sur eux. (9) Un

^{vivant} survivant retiré d'en dessous d'un Romain
mort couché sur lui, attire ^{sur lui} les
regards de tous; son nez et ses veilles
étaient déchirés. Le Romain ^{lui} avait
déchiré comme ses mains étaient capables
de saisir une arme il avait expiré
tout en déclinant l'ennemi de ses
dents, sa colère était transformée en rage.

(7) Il avait été rapporté à Rome que pas même ces débris de citoyens et d'alliés n'étaient de reste, mais que l'armée avec les 2 consuls avait péri dans un massacre et que toutes les troupes étaient anéanties. (8) Jamais tant de panique et de agitation ne régna à l'intérieur des murs de Rome quoique la ville fût saine et sauve; pour ne pas succomber à l'entreprise je n'entreprendrai pas de raconter ce que je ferois plus petit que la vérité en le développant en détail. Le consul et l'armée ayant été perdus l'année précédente au lac de Trasimène, pas de blessure ne s'ajouta à une autre blessure, mais une défaite multiple; avec 2 consuls deux anciens ^{de l'année} consuls furent emportés comme étant perdus, qu'aucun camp romain, qu'aucun chef et qu'aucun soldat n'était survivant. (10). Que Hannibal avait entre ses murs l'Apulie, et le Samnium et presque toute l'Italie. Sans doute aucun

une autre nation n'aurait été ne pas anéantie
par une telle défaite. (11) Que l'on compare la
défaite des Carth. essuyée dans un combat naval
près des îles Egates, par laquelle les Carth. brisés
cédèrent de la Sicile et de la Sardaigne et ils suppor-
tèrent que à devenir des tributaires en nature
et en argent et ils ou bien que l'on compare
à la bataille de Cannes la ^{bataille malheureuse} de fait essuyée
par Brennus en Asie que, dans laquelle
il périt lui-même; ces batailles ne sont
nullement comparables à celle de Cannes
si non ~~si~~ que les Romains supportèrent
les défaites avec moins de fermeté.

LV (1) P. Furius Philus et M. Pomponius, préteurs
convocèrent le sénat dans la curie d'Hosti-
lius pour délibérer sur la défense (protection
de la ville. (2) en effet ils ne doutaient pas
que l'ennemi ne vînt à l'assaut de Rome
après la destruction des armées, la seule
opération de guerre qui restât encore.

(3) Comme ils ne pouvaient pas ^{même} prendre une décision satisfaisante dans ces circonstances malheureuses d'autant plus ^{qu'elles étaient} et tragiques et inconnues et que les cris des femmes qui se lamentaient faisoient monter ^{en} jus qu'aux oreilles des sénateurs et ~~comme~~ les vivants et les morts ^{indistinctement} et furent plaints dans ^{presque} toutes les maisons, ~~et~~ comme il n'avait pas encore publié les noms des morts et des vivants, alors Q. Fabius Maximus était de cet avis: „ qu'il fallait envoyer des cavaliers légers et par la voie Appienne et par la voie Latine, qui en interrogeant les gens qu'ils rencontreraient devaient rapporter quel était le sort des consuls et de l'armée. (4) (il était convaincu que quelques uns avaient éparpillés ça et là pendant la fuite) (5) si les dieux immortels dans leur pitié pour l'empire romain avaient ^{legissé} fait un reste du nom romain, ^{qu'ils rapportent} ou alors se trouvaient ces troupes ou Hannibal s'était rendu après la

bataille, ce qu'il préparait, ce qu'il faisoit
et ce qu'il avoit l'intention de faire.

(6) Ils dirent que ces renseignements devoient
être pris et appris par des jeunes gens de
énergiques; ce qui suit dev^{ait} être exécuté
par les sénateurs eux-mêmes, & puisque'il y
avoit trop peu de magistrats, qu'ils 1° feroient
disparaître le désordre et l'agitation dans
la ville, écarter les femmes des places publiques,
les obliger de se tenir à l'intérieur de leurs
propres seuils (7) réprimer les plaintes des
familles, 2° rétablir le silence dans la
ville, prendre soin de faire diriger toutes
les nouvelles vers les préteurs, ~~placés~~
faire attendre à chacun ^{dans sa propre maison} l'auteur de son
~~sort~~ ^{sort} fortune, de plus placer des gardes aux
portes de la ville qui devoient empêcher
qu'on se soit de sortir, obliger les citoyens
de n'espérer aucun salut sinon dans
le salut de la ville et des murs.

vis que l'agitation se sera apaisée alors il
fallait rappeler les sénateurs dans la curie
~~et~~ et délibérer sur la défense de la ville."

LVI (1) ^{comme} ~~de~~ ^{que} tous (étaient) partageaient cet avis,
et ~~comme~~ la foule fut dispersée de la place
publique par les magistrats, et que les sénateurs
s'étaient séparés dans toutes les parties de
la ville pour faire cesser le désordre, alors
seulement une lettre de Tullius Varro
fut apportée: (2) "Que L. Aemilius le
consul et son armée ~~était~~ ^{anéantis} que
lui-même se trouvaient à Corniculum
recueillirent les débris de ^{une telle} cette défaite
comme ^{après} un naufrage: qu'il y avait
à peu près 10 000 soldats ^{sans ordre et sans} non rangés et
en désordre. (3) que Hannibal restait
à Corniculum marchandant dans l'appré-
ciation des captifs et du reste des
butin, non pas avec la disposition

d'esprit d'un vainqueur et d'un grand
général. (4) Alors des pertes individuelles
furent divulguées à travers les maisons
et le deuil rempli toute la ville à tel
point que la fête ^{de l'}anniversaire de
César fut interrompue, parce qu'il n'est ^{écho}
pas permis à y prendre part à tous ceux
qui sont en deuil et qu'aucune dame
romaine à ce moment était exempte
de deuil. (5) Ici pourquoi, pourquoi
d'autres cérémonies religieuses, publiques
ou privées, ne dussent être abandonnées
pour le même motif, par un sénatus-
consulte le temps du deuil matrilial
fut fixé à 30 jours.

- (4) La ville de Capoue qui toujours avait en le penchant vers la débâche ^{due} non seulement par ^{au} le défaut des caractères mais ^{plutôt} par l'abondance ^{et due aux} affluente des jouissances ^{voisins} par les attraits de tous les agréments ^{que procurés - sur terre} aussi bien ^{avait} de ceux du voisinage et ^{la} mer. (5) Au moment de l'arrivée de Hannibal ^{de son} ~~par la~~ ^{il se laissait} complaisance et des chefs et la licence ^{libertinage} de la foule ^{de sorte} qu'il n'y avait plus de mesure ^{à la} débâche et les dépenses.
- (6) Au mépris des lois, des magistrats, du sénat venait s'ajouter alors après le départ de bonnes que les habitants de Capoue méprisaient même l'autorité de Rome, dont ils ^{avaient} ~~se~~ gardé jusque-là, gardé quelque respect.



(1) Des ^{députés} légats vinrent auprès d'Hannibal
 pour négocier ^{conclure un traité d'alliance} la paix et ils lui ^{proposèrent} ~~faire~~
 ces conditions, " que aucun général ni aucun
 magistrat carth. n'eût aucun droit sur
 un citoyen de Capoue et qu'aucun citoyen
 de Capoue ne fit le service militaire
 ni ^{fournit} aucune ^{prestation} autre emploi contre son gré;
 (2) que Capoue eût ses propres lois et ses
 propres magistrats; que le Carth. donnât
 aux Campaniens des 300 captifs des Romains
 qu'ils eussent choisis eux-mêmes,
 avec lesquels l'échange se fit ^{les} des cavaliers
 Campaniens qui étaient en Sicile pour
 faire le service militaire. (3) ^{Voilà} Telles étaient
 les conditions ^{du traité} de la paix. les Campaniens
 comment ^{par-dessous (le) marché} ce dont on était
~~aprouvés à ces conditions décidées de~~
~~convenu encore,~~
~~est et d'autres encore ses méfaits;~~
 car le peuple ordonna ^{uniquement} de saisir et d'enfermer
 les préfets des alliés et d'autres citoyens romains,
 occupés en partie par le service militaire,

ou en partie ^{retenus} engagés dans des affaires privées.

et de les enfermer dans les bains publics comme pour les s'écrouler de leurs personnes, pour qu'ils y périssent honteusement leur respiration étant coupée et par une chaleur excessive.

(4) Pour que cela n'arrivât et pour qu'on n'envoyât pas une députation au près de Hannibal,

Decius Magius, un homme auquel rien ne manquait ^{ait} ~~à~~ ^{pour disposer toute} ~~l'autorité~~ ^{de} ~~si ce~~ n'était le bon-sens des citoyens, s'y opposa ^{était} avec toutes ses forces.

(5) Mais quand il apprit qu'une garnison était envoyée par Hannibal à Capoue, il rappela des exemples du passé :

la domination fière de Pyrrhus, la soumission ^{honteuse} lamentable des Tarentins. D'abord il ^{engagea} réclama les citoyens par un discours prononcé ^{publiquement} ~~publiquement~~ / ~~il ne pas se~~ recevoir la garnison,

(6) ensuite de chasser la garnison déjà reçue de la ville ou s'ils voulaient ^{se justifier} ~~réparer~~ ^{crime} ~~le forfait~~ ^{par un acte résolu et remarquable} à servir qu'ils avaient fait defection de leurs plus anciens alliés et de leurs parents

de tuer la garnison carthaginoise, pour rentrer dans l'alliance avec les Romains. "

(7) Quand ces paroles furent rapportées à Hannibal (car on n'avait pas délibéré en cachette), il envoya d'abord des hommes pour mandes Magoius auprès de lui dans son camp; ensuite, comme celui-ci avait fièrement refusé de venir - " que Hannibal en effet n'avait aucun droit sur un citoyen de Capoue " - , le Carthaginois emporté par la colère ordonna de le saisir, de lui mettre des chaînes et de le traîner devant lui. (8) Ensuite craignant qu'un tumulte n'éclatât ^{s'il faisait} ~~au milieu~~ ^{avec les Magoius} de ~~la~~ vive force et qu'une lutte ^{imprévue} {irréfléchie} ne se produisît par l'effervescence des esprits, ~~but~~ ^{but} on il se fit précéder par un message envoyé à Tharinius Blossius, le premier magistrat de Capoue, qu'il viendrait le lendemain à Capoue, et qu'il quitterait le camp avec une petite garnison.

(9) Marius convoque le peuple et ordonne d'aller à la rencontre d'Annibal en grand nombre avec les femmes et les enfants. Les ordres furent exécutés par tous, non seulement docilement, mais avec empressement, par sympathie du peuple et par curiosité de voir le grand général célèbre par tant de victoires. (10) Decius Magnus ne s'alleit pas à la rencontre ni ne restait pas chez lui, car s'il était resté chez lui, il aurait pu trahir par là quelque crainte provenant d'un remord. Il alla au le forum avec son fils et quelques clients sans s'occuper de rien. Pendant que toute la ville était étonnée par la réception et la visite d'Annibal.

À son entrée il fit convoquer aussitôt une assemblée du sénat, alors les chefs de la foule prièrent Hannibal de ne faire aucun acte important et de passer le jour en pleine joie et plaisir.

comme ^{un} jour de fête par son arrivée. (12)
Enrique Thomabal fut ^à rapide par son
la colère
d'empressement, pourtant il passa une
grande partie de la journée à voir la
ville, pour ne pas blesser les habitants
de la pouce par un refus dès le commence-
ment.

VIII (1) Il fit son pied-à-terre chez les Kinnis
celers, Henius et Tacuvius, renommés par
leur noble origine et leurs richesses.

(2)

II^e trimestre 1936

Livres XXIV et XXV

XXXIII

On commença à assaillir la ville de Syracuse et sur terre et sur mer, sur terre ^{du côté de} ~~par~~ Hésapyle, sur mer ^{du côté} ~~par~~ Achrodina dont les murs sont baignés par les flots de la mer; et comme ils espéraient pouvoir pénétrer dans la ville vaste et d'une grande étendue sur quelque point; ils approchèrent des murs de la ville tout l'appareil pour prendre les villes d'assaut, tout comme ils avaient pris Léontinum par la terreur et dès le premier assaut.

Et l'entre prise aurait eu de la chance car elle avait été commencée avec un très grand élan, si à Syracuse il n'y avait eu un homme en ce moment. Archimède était ce homme, le seul observateur du ciel et des astres, plus admirable encore comme

inventeur et constructeur de machines de guerre et de fortifications avec lesquelles il se moquait avec faci- ^{lité} ~~lité~~ tous les efforts.

(3) ~~Marcellus~~ Les murs ^{étaient} conduits par des collines
inégales, et par des lieux la plupart ^{du temps} élevés et
d'un accès difficile; ^{il y eut des} à travers quelques
endroits baissés et qui pouvaient être
abondés par des vallées: selon qu'il ^{lui} semblait
bon pour chaque lieu, ^{il le révérit!} de tout genre de machines
de guerre. (4) Marcellus fit donner l'assaut
aux murs d'Achradine qui comme nous
l'avons dit plus haut était baigné par
la mer et celle par 60 quinquerèmes.
(5) Les archers et les frondeurs et les velites
(des autres vaisseaux) dont les traits ne
pouvaient pas être renvoyés par des
soldats inexpérimentés, suffirent
à peine que quelqu'un prit place sous
blessure sur le mur de la ville (6) ceux-ci
tenaient les vaisseaux écartés du mur
parce qu'il faut de la distance ^{pour brandir} ~~ou~~ les
projectiles.);

d'autres quinquarièmes ^{furent} jointes deux à deux ; les rames inférieures ^{furent} ~~ajoutées~~ enlevées pour que un côté s'appliquât à l'autre, et les vaisseaux furent mis en mouvement comme un seul par la rangée extérieure de rames. (7) Ils portaient des tours à plusieurs étages et d'autres machines pour ébranler les murs.

(8) Contre cet appareil maritime Archimède disposa sur les murs des machines de guerre de grandeur différente. Sur les navires éloignés il fit lancer des pierres d'un poids immense ; il attaqua les vaisseaux plus rapprochés par des projectiles plus légers et d'autant plus nombreux. (9) Enfin, pour que les soldats jetassent des projectiles sur l'ennemi sans recevoir eux-mêmes des blessures, il fit ouvrir le mur par des ^{beaucoup} trous du bas vers le haut de la grandeur d'une coudée, par lesquels une partie devait attaquer l'ennemi par des traits, une autre par de petits scorpions (de leur cachette).

(10.) Comme plusieurs vaisseaux se rapprochèrent plus des creux pour être inférieurs aux coups des machines de guerre, un grappin attaché par une chaîne forte à un levier à bascule faisait saillie par dessus le mur et fut jeté sur la proue du navire, ensuite comme l'autre bout du levier retombait à terre par suite du lourd contre-poids de plomb, le navire fut placé sur sa poupe, la proue en l'air; (11) ensuite le grappin fut relâché et faisait heurter le navire qui semblait tomber du haut du mur sur l'eau avec une si grande terreur des matelots de sorte que le vaisseau s'il retombait aussi dans sa position normale, il fut rempli d'une grande quantité d'eau.

(12) Ainsi l'assaut par la mer fut déjourné et tout l'espoir ^{des Romains} ~~se~~ se tourna sur une attaque par la terre qu'ils feroient avec toutes les forces. (13) Mais ^(de ce côté la ville avait été) cette partie également était munie ^{en entier} du même appareil de machines

de guerre, ^{grâce aux} par les dépenses et ^{aux} les soins ^{faits} pendant
de longs années ^{par le} du roi Hieron et par l'art
{ ^{incomparable} unique } d'Archimède. (14) La nature ^{des lieux} aussi
les aidait ^{également} les lieux, en effet la colline rocheuse,
sur laquelle ^{ne reposent} les fondements des murs sont
posés, est sur une grande partie si abrupte,
de sorte que ^{non seulement} les projectiles envoyés par la
machine de guerre, mais aussi ceux qui par
suite de leur propre poids s'étaient mis
à rouler (en avant) tombaient lourdement
sur l'ennemi. (15) La même raison donnait
un accès ^{difficile} abrupte pour gravir cette colline et
une marche nullement sûre. (16) Ainsi, après
un conseil de guerre et comme tous les efforts
étaient dérisoires, on résolut d'abandonner
l'assaut, d'empêcher les ennemis de se
ravitailler aussi bien par mer ~~par~~ que par
terre en bloquant la ville.

XXIII (1) Juste au moment où Capoue était entourée de circumvallations, l'assaut de Syracuse touchait à sa fin; ~~le siège fut~~ ^{accéléra} vidé par une trahison intestine en dehors qu'elle était aidée par la bravoure et la vaillance du général et de l'armée. (2) Car Marcellus au commencement du printemps était incertain s'il devait tourner la guerre contre Agrigente vers Himilcon et Hippocrate, ou bien s'il devait continuer le siège de Syracuse. (3) Quoiqu'il vît que la ville { qu'on ne pouvait pas ^{imprenable} prendre } à cause de sa situation terrestre et maritime ne pouvait pas être prise ^{ni d'assaut} avec force ni par la faim, car des convois de ravitaillement ^{de Carthage} nourrissaient librement pour ainsi dire la ville, (4) pourtant il ne laissa pas passer une chance sans la tenter. Il y avait en effet chez les Romains quelques hommes de la plus haute noblesse qui n'étant pas

id'accord avec les nouvelles opinions, avaient été
chassés au moment de la défection (qui roula avec Rome).
Il ordonna donc aux transfuges de Syracuse de
sonder les esprits des hommes chacun de son parti
et de donner la promesse, que^x après la délivrance
de Syracuse, ils pourraient vivre librement et
d'après leurs lois. (5) L'occasion d'un tel entretien
ne se présenta pas ^{général} beaucoup, car les ^{dispositions} esprits de
beaucoup étaient suspects et avaient dirigé les
souds et les yeux de tous vers une chose: éviter
qu'un crime pareil ne leur échappât.

(6) Un seul esclave des exilés, s'introduisit comme
transfuge dans la ville, ^{il eut une entrevue avec} ~~rassembla~~ quelques hommes
et ~~il~~ commença à parler de telle chose. Ensuite
^{quelques uns} ils se mirent dans une barque de pêcheurs et
couverts par les filets ~~et entourés~~, ^{par un détour} et de ils
^{s'approchoient} parlaient ~~près~~ du camp Romain, ^{et parlaient} avec les trans-
fuges, et les mêmes hommes firent cela ^{plus} souvent
et de la même manière, et bien d'autres encore.
à la fin du compte il y en avait 80.

(7) Et lorsque déjà tout était prêt pour la trahison,
^{le complot} ~~il~~ fut rapporté par une ^{dénonciation} ~~indication~~ à Epycide
(par un certain Attale) qui s'indignait de ^{ce que} ~~ne~~
^{cette trahison ne lui avait pas été confiée}
~~par avoir cru la chose,~~ et tous furent tués par
^{au milieu de} ~~les~~ tortures. (8) ^{Ensuite} Alors un ~~es~~ autre espoir, ^{comme} après que
^{celui} ~~cette-ci~~ avait ^{échoué} été vain, ^{succéda au premier} ~~le~~ ^{reagress.} Vous
certain Damippe, un Lacédémonien, envoyé
de Syracuse au près du roi Philippe, avait été
pris par les vaisseaux romains. (9) Le ruc
d'Epycide était immense ^{pour} de racheter ce député
à tout prix et Marcellus ne refusa pas, car
les Romains déjà à ce moment désiraient
prodeusement l'amitié des Éoliens dont les
Lacédémoniens étaient les alliés. (10) Pour l'entre
vue au sujet de ce rachat un endroit ^{semblait} était
~~ou le~~ ^{(situé} ~~plus~~ ^{au milieu)} et le plus opportun avec
envoyés des deux partis, ^{car il était} situé près du port
de Trogile, près de la tour qu'ils appellent
Galeagra.

(11) Là ils se réunirent plusieurs fois; un des Romains
examina de près le mur de la ville et ^{en comptant les pierres} il estimait
deux m^{ètres} son esprit $\left\{ \begin{array}{l} \text{ce que chaque pierre s'étendait sur} \\ \text{le front} \\ \text{surface} \end{array} \right\}$; (12) il mesura ainsi la hauteur du mur
pour autant qu'il pouvait le faire approximativement
par la conjecture; et il jugea que le mur était
de beaucoup moins élevé qu'il ne l'avait cru au-
paravant et que tous les autres; et il ~~para~~ jugea
que même avec des échelles de médiocre hauteur
le mur pouvait être surmonté; de tout cela il
fit un rapport à Marcellus. (13) Ce fait ne sembla
pas à être dédaigné par Marcellus. Mais comme
cet endroit ne pouvait pas être abordé, car il
fut gardé pour la même raison plus minutieu-
sement, on cherchait une autre occasion. Un
troufuge offrit cette occasion en annonçant
qu'une fête en l'honneur de Diane allait être
célébrée pendant 3 jours et puisque d'autres
choses manquaient à cause du siège, on fêta
le festin plus par le vin, offert à tout le

peuple par épicide et distribué à travers les
quartiers par les nobles. (15) À cette nouvelle
Marcellus eut un entretien avec quelques tribuns
militaires, fit élire par eux des centurions et
des soldats capables d'exécuter et d'oser un
si grand projet; il fit construire secrètement
des échelles, ordonna de donner aux autres le
signal de prendre leur repas et de se coucher
de bonne heure: "que pendant la nuit il
fallait partir pour une expédition." (16) Ensuite
lorsque le moment fut venu où les hommes
qui dinaient déjà depuis l'après-midi étoient
ivres et presque endormis, il ordonna aux
soldats d'un manipule d'apporter les armes,
et environ mille soldats armés y furent
conduits dans un profond silence et en rangées
étroites. (17) Lorsque les premiers sans bruit
eurent monté sur le mur, & d'autres les
suivirent en ordre, car l'audace des premiers
faisait courage à ceux qui hésitaient encore.

Déjà 1000 soldats avaient occupé cette partie lorsque ~~les~~ autres troupes furent amenées, et ils commencèrent à escalader le mur par plus d'échelles, le signal ayant été donné du côté de l'Hexapyle. (2) On était parvenu jusque là au milieu d'un profond silence, car une grande partie des Syracussiens, ayant dîné dans les tours, étoient ou bien engourdi par le vin ou bien à moitié ivres buvaient toujours; ils tuèrent pourtant quelques uns d'entre eux surpris à l'improviste dans leurs lits. (3) Près de l'Hexapyle il y a une porte: on commença à l'enfoncer, et du haut du mur on avait donné un signal par un coup de trompette d'après une convention, et déjà de toute part on combattit non plus secrètement mais ouvertement à toute force. (4) Puisqu'on étoit parvenu jusqu'à l'Épistole, un endroit plusieurs gardé par des sentinelles, il s'agissoit moins de tromper des ennemis, mais plutôt de les effrayer et ils furent

Terrifiés de la manière suivante: (5) en effet
au même moment on entendit le son des trom-
pettes et les clameurs des soldats occupant les
murs et cette partie de la ville, et les senti-
nelles croyant que tout était pris firent
par les murs, d'autres sautèrent du mur
ou furent précipités par la foule des soldats
bouleversés. (6) Pourtant une grande partie ignorait
un tel malheur, et ~~comme~~ ^{car} tous étaient assoupis
par le vin et le sommeil et dans la ville d'une
si vaste étendue ce qui se passait dans un
quartier ne parvint pas assez rapidement dans
les autres. (7) A la pointe du jour l'Hexapyle fut
forcée et Marcellus entra avec toutes ses troupes
dans la ville et excita et détermina tous
les Syracusains à prendre les armes et de
porter de quelque manière que ce fût, du secours
à la ville presque prise entièrement.

(8) Epicyde partit (d'une marche ^{à toute vitesse} accélérée)
de l'île qu'eux-mêmes appellent Vason;

il étoit convaincu qu'il chasserait le peu d'hommes
qui par suite de la négligence des sentinelles
avaient surmonté les murs. (9). Il répéta à ^{celles} ~~elles~~

les femmes qui pleines de frayeur, couraient à sa
rencontre, qu'ils augmentaient le bouleversement
et qu'ils ^{répandaient} ~~apportaient~~ des ^{bruits} ~~bruits~~ plus grands et

plus terribles qu'ils ne l'étoient en vérité. (10)

^{mais quand il vit que tous les alentours de l'île étoient remplis de soldats armés}
l'ennemi ^{et se contenta de} ~~se contenta de~~ provoquer ~~par~~ par quelques
projectiles ^{et} il fit retourner la ~~siège~~ armée

vers l'Achradine, non pas redoutant tant
la force et la multitude des ennemis, mais

pourqu'une ^{tragedie} ~~tragedie~~ intestine n'éclatât ^{pas} ~~par~~ l'occasion
^{en étant donnée}

1. ~~est~~ pourqu'il ne trouvât pas les portes de l'Achra-
dine et de l'île fermées pendant ce bouleverse-

ment. (11) Lorsque Marcellus grimé sur les
murs voyait la ville du haut la ville à ses

pieds, la plus belle ville de cette époque à
peu près, il pleura, comme on dit, d'une part
de joie d'avoir réalisé un tel projet, d'autre

part à cause de la gloire ancienne de la ville.

(12) Les flottes coulées des Athéniens et deux armées immenses détruites avec deux généraux les plus célèbres se présentaient à son esprit, et tant de guerres faites avec difficulté aux Carthaginois, tant de si puissants tyrans et rois, avant tous les autres Hieron, d'une part un roi dont la mémoire était encore récente, d'autre part, ce qui sa vaillance et la fortune lui avait donné, il était un homme digne de reconnaissance à cause de ses bienfaits

pour le peuple romain. (14) Lorsque tout ^{ces souvenirs} cela se présentait ^{et que} à son esprit ^{pourrait la réflexion} et qu'il réfléchit ^{s'il} s'imposent il comprit ~~cela, il comp~~ que en un clin d'œil ces choses brûleraient et redeviendraient des cendres;

(15) avant de s'approcher de l'Achradine il se fit précéder par des Syracusains qui ^{avaient été} étaient parmi les garnison romaine, comme nous l'avons dit plus haut, pour déterminer les ennemis par des paroles calumnieuses à rendre la ville.

XXV

(1) Ce furent surtout des transfuges qui occupaient les portes et les murs de l'Acro-dine, auxquels il ne restait plus aucun espoir de pardon ^(en cas de capitulation de paix) dans ces conditions, ^{(et ils ne toléraient pas que quelqu'un s'approchât des murs ni qu'il parlât ~~aux~~ aux ennemis.} (2) - C'est pourquoi Marcellus ordonna de reporter les enseignes vers l'Euryale, ^{dès} après ^(il vit que) que ^(cette entreprise) fut vaine; il y a une colline dans la partie ^{loin} extrême de la ville, détournée } de la mer et dominant la route qui mène vers les champs et vers (la partie) l'intérieur de l'île, situé très favorablement pour recevoir les provisions.

(3) à la tête de cette place forte était Philodème d'Argos, sur l'ordre d'Épicyde; Or un homme, trois fut envoyé après de lui par Marcellus, un des meurtriers du tyron; il fut renvoyé après avoir prononcé un long discours (par une ruse) et rapporta à Marcellus qu'il avait pris du temps pour réfléchir sur

la proposition. (4) Celui-ci écrit d'un
jour à l'autre la réponse jusqu'à ce que H.
et H. eurent approchés leur camp et leurs
légions; ~~il~~ ^{Marcellus} étoit convaincu que s'il les avait
reçu dans la place forte, que l'armée romaine
enfermée dans les murs pouvait être détruite.
Ainsi Marcellus voyant que l'Euryale ne
pouvait être ni ~~rendu~~ ^{libéré} ni pris, il établit
son camp entre Neapolis et Tyche (ce sont des
noms de ^{deux} fortifications de la ville et qui ont l'étendue ^{d'une ville})
craignant que, s'il pénétrait dans des lieux
plus peuplés, ses soldats avides de butin
ne pussent être retenus ^{de courir dans} du pillage toutes les
directions pour piller. (6) Ses légats vinrent auprès
de lui des quartiers de Tyche et de Neapolis re-
vêtus de bandelettes et branches d'olivier, ^{portant des} suppliant
Marcellus de se s'abstenir de tout massacre
et de toute incendie. (7) Il fut fait un conseil
de guerre plutôt sur leurs supplications
que sur leurs demandes; il donna l'ordre

à ses soldats sur ^{l'avis} l'avis de tous de ne pas
blesser un (corps) homme libre: „ que tout
le reste ferait partie du butin. ” (8) Le camp
fut entouré d'un mur constitué par les briques
des murs des maisons; aux portes ^{ouvertes dans la direction} il plaça ^{des rues larges} a des
sentinelles et des détachements, ~~do~~ pour empêcher
une attaque sur le camp pendant que les soldats
se livraient au pillage. (9) Ensuite sur un
signal donné, les soldats coururent dans toutes
les directions; ayant enfoncé les portes des
maisons, bien que tous les endroits reten-
aient des cris de terreur et du tumulte,
on s'abstint pourtant du massacre. Et
il n'y eut aucune limite aux pillages avant que
les soldats n'eussent emporté toutes les
richesses accumulées par une longue félicité.

(10) Entretemps, Philodème ayant abandonné
tout espoir de secours, rendit la colline aux
Romains, après avoir reçu la promesse de
pouvoir rentrer ^{sans danger,} inviolé auprès d'Épicyde et lorsque le
détachement eut été emmené.

XXXI (8) Le quartier de l'Acradine fut abandonné au pillage des soldats; des sentinelles furent distribuées dans les maisons de ceux qui avoient été dans la garnison romaine. (9) Beaucoup d'exemples de ^{violence} colère et d'emp^otement étoient ^{donnés} montrés. On raconte qu'Archimède ~~att~~ ^{attentivement} ~~ponché~~ ^{sur} les figures tracées dans le sable fut tué par un soldat qui ignoroit qu'il étoit, et cela dans une bagarre ^{si} grande que pouvoit provoquer la ^{crainte} peur d'échappée dans une ville prise au moment où les soldats se précipitoient en tous sens pour piller. (10) L'histoire raconte que Marcellus en éprouva une grande peine, que l'on eut soin de sa sépulture, en outre que le nom et le souvenir d'Archimède ^{vallurent} ~~il fit rechercher~~ ^{euse} ses proches parents et leur donna le témoignage de l'honneur et de la protection. (11)

Voilà à peu près la manière dont Syracuse fut prise; si il y eut à Syracuse autant de butin qu'il y en auroit eu à Carthage eussent-ils été prise, alors qu'il étoit Carthage avait autant de forces de Rome.

Livre XXVI

IV (1) Entre temps, toute la vigueur de la guerre était tournée contre Capoue. La ville était peut-être plus assiégée que Arminie; et les esclaves et le peuple ne pouvaient pas supporter la faim ni envoyer des messagers au près d'Herminius à travers les sentinelles très étroitement placées. (2) On trouva un Summe qui ayant reçu une lettre déclara passer les sentinelles et qui avait la faculté de tenir sa promesse. Il sortit au milieu de la nuit à travers le milieu du camp romain et ralluma l'espoir aux Campaniens de tenter une éruption sur tous les points aussi longtemps qu'il leur ^{serait possible} ~~serait possible~~ ^{face} ~~serait possible~~. (3) D'ailleurs dans beaucoup de combats ils livraient des combats équestres presque heureux, mais dans des combats d'infanterie ils avaient le dessus; mais ils n'étaient nullement aussi agréables de vaincre qu'il était triste d'être vaincu quelque part par un ennemi assiégé et presque obligé de capituler.

(4) Enfin en eut recours à un moyen pour égaler artificiellement ce qui manquait aux forces. On choisit parmi toutes les légions des jeunes gens ^{très} lestes par la vigueur et la souplesse du corps. On leur donnait des boucliers plus courts que ceux des cavaliers et 7 sept javelots et longs de 4 pieds chacun fermés à la pointe d'un fer qui comme il s'en trouve à la pointe des lances des elites.

(5) Les cavaliers les reçurent chacun un homme sur leurs chevaux et les habituèrent à monter à cheval derrière eux et à sauter à terre rapidement à un signal donné. (6) Lorsqu'on vit que cela étoit fait avec assez d'industrie par l'entraînement quotidien, les cavaliers s'avancèrent sur la plaine qui s'étendoit au milieu entre leur camp et le ruisseau contre les cavaliers des Campaniens disposés en ligne de bataille.

(7) Et lorsqu'on fut arrivé à une portée de trait les vélites coururent sur un signal donné à terre. En tête une ligne de fantassins sortit des rangs des cavaliers et s'élança subitement sur les cavaliers ennemis, et se mirent à lancer ^{avec vigueur} leurs javalots sur les ~~javalots~~ les ennemis.

(8) Les fantassins blessèrent un grand nombre d'ennemis par le grand nombre de javalots qu'ils lancèrent çà et là sur les hommes et les chevaux; cependant plus cette tactique nouvelle et imprévue fut inspirée aux ennemis plus de frayeur; et les cavaliers se jetèrent sur l'ennemi bouleversé et les mirent en fuite et causèrent un grand carnage (jusqu'aux portes de la ville.)

(9) La cause romaine à partir de ce moment eut le dessus avec sa cavalerie. (10) A partir de ce jour on institua comme un corps régulier de vélites dans les légions; on rapporte que le centurion

Q. ^{à mêler} Novius était l'auteur de la tactique consistant
les vélites aux cavaliers et que ~~celui~~ ceci
fut un grand honneur pour lui au près
du général en chef.

V (1) Pendant que les choses se trouvaient dans
cet état devant Capoue, les soins de prendre
la citadelle de Tarente et de ^{garder} celle de
Capoue, tiraient Novius dans tous les sens.
(2) Cependant les égards pour Capoue l'emporta,
sur laquelle il voyait les esprits (l'attention)
de tous les alliés et même des ennemis diri-
gés; Capoue devait montrer quelle issue
aurait la defection des Romains. (3) Voilà pourquoi
il laissa une grande partie des bagages
dans le pays des Ponticiens et toutes ses
troupes armées pesamment; il se hâta
d'arriver en Campanie avec l'élite de l'in-
fanterie et de la cavalerie la plus apte
qu'il pouvait pour une marche forcée,

cependant 33 éléphants le suivirent, lui qui
marchait si vite. (4) Sous une vallée cachée
derrière la montagne de Sifata dominant
Capoue il se fit. À son arrivée il prit
d'assaut la citadelle de Falatone après
en avoir chassé la garnison et se tourna
contre les Romains assiégeant Capoue.
(5) Il avait envoyé en avant des messages
envoyés à Capoue pour dire à quel temps
il attaquerait le camp romain pour que
eux aussi fussent prêts au même moment
pour une sortie et pour qu'ils se précipi-
tassent par toutes les portes, et par
cela il inspira une grande terreur aux
Romains; car d'un côté lui-même
attaqua, d'un autre tous les Campaniens,
cavaliers et fantassins, et avec eux le
détachement cartaginien commandé par
Bostar et Hamon fit éruption.

(7) Les Romains pour ne pas laisser un endroit sans défense en se rassemblant en un seul point, répartirent de cette manière les troupes entre eux, autant qu'ils pouvaient le faire dans une ^{circumstance urgente} telle confusion. (8) Ap. Claudius fut placé en face des Campaniens, Fulvius en face d'Hannibal. C. Veron & postea avec les cavaliers de 6 légions sur la route qui mène vers Suessule, le légat C. Florus & plaça avec la cavalerie des associés dans la direction du fleuve Volturne.

(9) La bataille ne fut pas engagée comme d'ordinaire par des clameurs et du tumulte, mais au bruit des autres hommes, chevaux et armes la foule ^{lâche non-guerrière} sans défense disposée ^{seu faisoit} sur les murs des Campaniens ajoutaient autant de bruit par l'airain comme on a l'habitude de produire dans la nuit silencieuse de l'éclipse de la lune, des cris pour détourner également les esprits des combattants. (10) Appius ^{chassa} retint facilement les Campaniens du rempart;

Hannibal et les Carthaginois, une plus forte armée,
accablaient Fulvius de l'autre côté. (11) La ^{la} sixième
légion ~~ennemie~~ ^{recula} ~~(quitta ce lieu)~~. celle-ci étant chassée,
^{une} la cohorte des Espagnols ^{pénétra} s'avança avec 3 éléphants
jusqu'au rempart, elle rompit ^{perça} le milieu de
la ligne romaine et elle était dans un espoir
et dans ^{un} danger à la fois, ~~ou~~ bien de pénétrer
de force dans le camp ~~ou~~ ^{et} bien d'être ~~entourée~~ ^{coupée} ~~par~~
~~ses~~ siens. (12) Lorsque Fulvius s'aperçut de cette
~~situation~~ ^{de} l'exhorta Q. Novius et d'autres du grade le
plus élevé des centurions de faire irruption dans
la cohorte ennemie combattant près du rempart.
Il dit : que la situation ^{était} {changeait} dans le
moment le plus critique; qu'il fallait ou
bien leur ^{ouvrir} ~~liées~~ le chemin et qu'ils péné-
treraient avec un effort moindre qu'ils
n'en avaient fait pour rompre la ligne
compacte des ennemis, ou bien qu'ils
devaient être ^{tus} tués au pied du rempart.

(14) Que la chose n'exigeait pas un effort
scharné: que le Esp. n'étaient que peu
nombreux et coupés des leurs, et que c'est en
la ligne romaine^x envelopperait les ennemis
de 2 côtés si elle se dirigeait contre l'ennemi
~~x~~ (tant qu'elle a peur et qu'elle double rompu)
dans une double bataille. " (15) Aussitôt que
Navius apprit ces paroles du général en chef,
il arracha sa porte enseigne du li sudique
du second manipule^{des heretati} et la porta dans
les ennemis et mença de jeter en plein
milieu des ennemis s'il ne le suivait
pas aussitôt et s'ils ne prenaient pas
part à la bataille. (16) ^{La balle était} c'était un corps
~~énorme~~ immense et ses armes rehaussaient son
prestige; il avait dirigé ^{dressé} le drapeau
enlevé ^{tout} en haut et avait attiré l'attention
des ennemis et des citoyens à ce spectacle.
En reste, lorsqu'il fut déjà parvenu jusqu'aux

enseignes des Espagnols, de toute part des javelots
furent lancés sur lui et presque toute la ligne
se précipita sur lui seul
se dirigea vers un homme; mais ni la multi-
tude des ennemis ni le grand nombre des
projectiles ne purent détourner l'attaque ^{la nuée de traits} ~~convois~~
de cet homme.

VI Et le légat Mr. Atilius ~~de chef~~ de la première
centurie ~~de~~ de la même légion commença à porter
l'enseigne dans la cohorte espagnole; et les
ligats Licinus et Popilius ~~étaient à la tête du~~ ^{commandants du}
camp protégeant dans un combat furieux le
rempart et tuent les éléphants qui ~~étaient~~ ^{sur le rempart même} sont
en train de le franchir. (2) Lorsque le fossé fut rempli
^{par} des cadavres des éléphants, il offrit aux ennemis
un passage facile comme si on avait construit
une digue ou un pont; alors par-dessus les
cadavres de sanglants des éléphants un carnage
atroce fut fait. (3) Dans ^{une} autre ^{partie} ~~partie~~ du camp
les compagnons et le détachement carthé-

ginois étaient déjà ^{refoulés} et même au près
de la porte de Capoue qui conduit vers la
ville de Vulture on combattait. (*) et d'écart-
moins les soldats ennés qui résistaient aux
Romains que la porte garnie de ballistes et de
scorpions qui retint les ennemis éloignés par
des traits (5) Mais la blessure du général
en chef Ap. Claudius arrêta l'élan des Romains,
parce qu'il était en train d'encourager
les siens devant les ses étendards, et il reçut
fut frappé d'un dard dans la poitrine sous
l'épaule gauche. Une grande foule d'ennemis
furent cependant massacrés devant la
porte, d'autres fléaux d'opprobre furent
refoulés à l'intérieur de la ville. (6) Quand
Cornélius vit le massacre de la cohorte espagnole
et que le camp ennemi était défendu avec
sa plus grande ardeur il fit abandonner
l'assaut de la ville. Il commença à retirer
les étendards, et faire volte-face à l'infanterie

couverte et la fit couvrir par derrière par
la cavalerie pour empêcher l'ennemi de la
poursuivre. (7) L'ardeur des légions pour vaincre
l'ennemi était immense; Floccus ordonna
de sonner la retraite, convaincu que le résultat
était suffisant dans les 2 sens 1° ^{que} les Romains
^{pourraient} sentiraient combien peu de protection ^{étaient}
dans Hannibal et ~~à~~ Hannibal ~~sentait~~ lui-même
combien il se pouvait rendre compte combien
peu efficace était son secours. (8) Les jours
cens qui ont décrit cette bataille disent que ce
jour là 1000 de l'armée d'H et 3000 des Camps
furent tués, que 15 drapeaux étaient enlevés
sur Carth et 18 sur Camp. (9) Il s'est trouvé
nullement une si grande importance chez
d'autres écrivains, ils disent qu'il y avait
dans cette affaire plus de payeurs ^{que} de combattants;
des Numides et des Esp. périrent avec
leurs éléphants dans le camp romain à
l'improviste. (10) les éléphants marchants

à travers le milieu du camp renversèrent les
bannières des soldats avec un immense fracas et
coururent la fuite des bêtes de somme déchirant
leurs chaînes. (11) On rapporte de plus
qu'une tromperie fut ajoutée à ce désordre
général : il envoya des soldats qui ~~étaient~~ armés
à l'italienne qui, connaissant la langue
latine devaient ^{ordonner} engager par les paroles
des consuls que chaque soldat devait fuir
chacun pour soi dans les montagnes
voisines puisque le camp était perdu.

(12) Mais que cette tromperie fut rapidement
découverte et étouffée par un grand carnage
des ennemis, que les éléphants furent
chassés de la ville par le feu." (13)

Cette bataille fut la dernière avant
la capitulation de Capoue, quelque en soit
le commencement et la fin.



Le médecin tubicus qui était chez les Capou. le
premier magistrat fut cette année Seppius Lucius
homme d'origine obscur et d'une fortune
médiocre. (14) Il raconte que sa mère faisait
un sacrifice un jour pour son fils orphelin pour
conjurés un présage de félicité, lorsque
l'haruspice répondit: que son fils parviendrait
au plus haut pouvoir de Capoue, ne reconnais-
sant chez l'enfant rien qui pût justifier
de telles espérances: (15) "Assurément tu
parles d'une situation des Campaniens
tout à fait ruinée, où cet honneur suprême
parviendrait à mon fils." (16) Cette veulerie
du vrai tourne en réalité: car lorsqu'ils furent
occubles par la faim et les armes et qu'il ne
restait aucun espoir qu'on pût tenir ^{ferme} tous ceux
qui étaient nés dans l'espoir ^{de} des honneurs refusèrent
les honneurs (17) c'est alors que Lucius, plaignant
la ville de Capoue abandonnée et trahie par les
^{premiers citoyens} chefs, et accepta, lui le dernier des Campaniens

la plus haute magistrature.

VII Du reste Hannibal, dès qu'il vit que les ennemis ne pouvoient plus être provoqués plus en combat ni qu'ils ^{ou} pouvoient pénétrer jusqu'à Capoue à travers leur camp (2) pour que les nouveaux consuls ne ^{lui} ~~le~~ compassent ^{pas} ~~leur~~ aussi le ravitaillement ~~des~~ ~~troupes~~, il renonça à une entreprise inutile et décida d'éloigner le camp de Capoue. (3) Un désir très vif de marcher sur Rome la capitale elle-même de la guerre se présenta à son esprit, à lui ^{réfléchissant} ~~réfléchissant~~ beaucoup pour savoir où maintenant (il devait) continuer sa route; et les autres disaient ^{publiquement} en frémissant et lui-même ne le dissimulait pas d'avoir laissé passer l'occasion et toujours si ardemment désirée (après la bataille de Cannes): (4) Ils se disaient qu'il ne falloit désespérer qu'une partie de la ville ne pût être prise par une surprise et un trouble inattendu. (5) Si donc Rome étoit dans une situation critique, ou bien les 2 généraux romains ou bien l'un d'eux

abandonnerait aussitôt Capoue et s'ils avaient
partagé leurs troupes chacun des 2 consuls en
serait affaibli ~~en bien~~ ^{et alors ils} lui donneraient à lui-même
ou aux Campaniens de la chance de faire
un beau coup. " (6) Un seul souci lui tenait
le cœur à savoir que dès ^{son départ} qu'il serait parti, les
Campaniens ne se rendissent aussitôt. Il séduisit
aux moyens de caresses un Numide prêt à oser tout
et à subir tout à pénétrer après avoir reçu une
lettre, dans le camp romain sous l'apparence
d'un transfuge et de s'avancer dans secrè-
tement dans Capoue de l'autre ~~part~~ ^{côté}. (7) La
lettre était remplie d'encouragements: que son
de part ~~entrainement~~ ^{enlèverait du siège de Capoue} les généraux et les armées
romaines pour défendre Rome, chose qui serait
leur salut. (8) Qu'ils ne perdissent pas le courage,
en tenant ferme pendant quelques jours, ils
s'affranchiraient de tout le siège. (9) Ensuite
il s'empara des vaisseaux sur le fleuve Vulturne
et les fit remonter vers ce fort qu'il avait

fait construire supercevent à titre de protection

(10) Quand il apprit que le nombre de ces barques était si grand que l'armée pouvait être transportée de l'autre côté en une nuit, il ^{fit} préparer des provisions pour dix jours, pendant la nuit il fit descendre les troupes vers le fleuve et avant l'apparition du soleil il effectua le ~~trajet~~ passage.

VIII 7. Fleceus écrivit à Rome au sénat que qu'il avait appris par des transfuges que'il en arriverait ainsi avant qu'il arrivât réellement, les citoyens furent affectés diversément selon le tempérament de chacun. (2) Le sénat fut convoqué comme dans les autres affaires alarmantes, P. C. avec le surnom de Asina, fit la proposition de rappeler tous les chefs et toutes les armées de toute l'Italie, ne se rappelaient plus Capoue ni aucune autre chose.

(3) T. Maximus jugeait honteux de se retirer de Capoue de se laisser effrayer et pousser selon la volonté et les menaces d'Hannibal.
(4) que celui qui vint qu'en à Cannes n'avait

cependant pas osé marcher sur Rome lui qui repoussait
de Capoue avait conçu l'espoir de s'emparer
de Rome. (5) Que N. ne marchât pas pour mettre
le siège devant Rome mais pour délivrer Capoue
du siège. Que Jupiter, le témoin des tristes
viols par N. ainsi que les autres dieux
défendissent Rome avec cette armée qui
se trouvait près de la ville. (6) L'avis ^{intermédiaire} de P.
V. Flaccus s'emporta sur ces avis divers, qui,
se rappelant les 2 choses, était d'avis qu'il
fallait écrire aux 2 généraux près de Capoue
ce qui restait de garnison à Rome. Que eux-
mêmes savaient combien de troupes N. menait
avec lui contre Rome et de quelle année
il était nécessaire pour faire le blocus de
Capoue. (7) Si un des généraux et une partie
de l'armée pouvait être envoyés à Rome, de
sorte que Capoue pouvait être assiégée ^{clément}
par le reste des troupes et le chef restant,
qu'ils décidassent entre eux, lequel

des deux revenait le devoir de bloquer Capoue
et lequel devait venir à Rome pour présen-
ter la patrie du siège." (9) Après que cette

le procureur

décision du Sénat fut prise à Capoue,
Q. Fulvius qui devait partir pour Rome
parce que son collègue souffrait d'une blessure
choisit dans 3 années l'élite, à peu près
1500 fantassins et 1000 cavaliers et leur
fit passer le Vulturne (!) Or, plus on
moins convaincu que H. prendrait son
chemin par Via Latine, lui-même se
fit précéder à travers les villes de la
via Appia et qui celles qui sont près de
cette route, Setia, Cora, Lavinium. (11).

Il fit cela pour qu'ils aient invité les habi-
tants à tenir des vivres prêts et de à les
apporter des terres éloignées sur le chemin,
à réunir des garnisons dans les villes, pour
que chaque cité se chargeât elle-même de sa
défense.



TRANSGRESSA ARMA RHENVM GERMANIÆ CONSVL REVO CET.

Zomardy

1. 3. 1936



PERFIDES GERMANI LOCARNIS FRANÇERE PACTVM.

P.FABER.



P.Faber



Rien ne vaut la sagesse
le pain dur que vent mieux que rien
donc le pain dur, vaut mieux que la sagesse

Si une personne qui plante un couteau
dans le corps d'un autre, est coupable
donc le docteur qui fait une opération
est coupable.